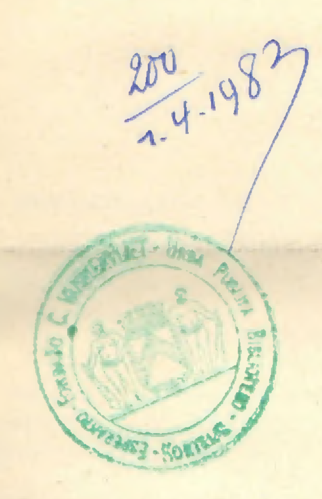
La Belga Sonorilo

LIBERA GAZETO ESPERANTISTA.



OKESMA YARO.

SEPTEMBRO 1909-1910.

20 NUMERI.



Tr. REIN

IMPRIMISTO, BRUXELLES, Rue de Ruysbroeck, 78.

KONTENO

di la okesma yarkolekto. Septembro 1909-1910.

Precipua artikli.

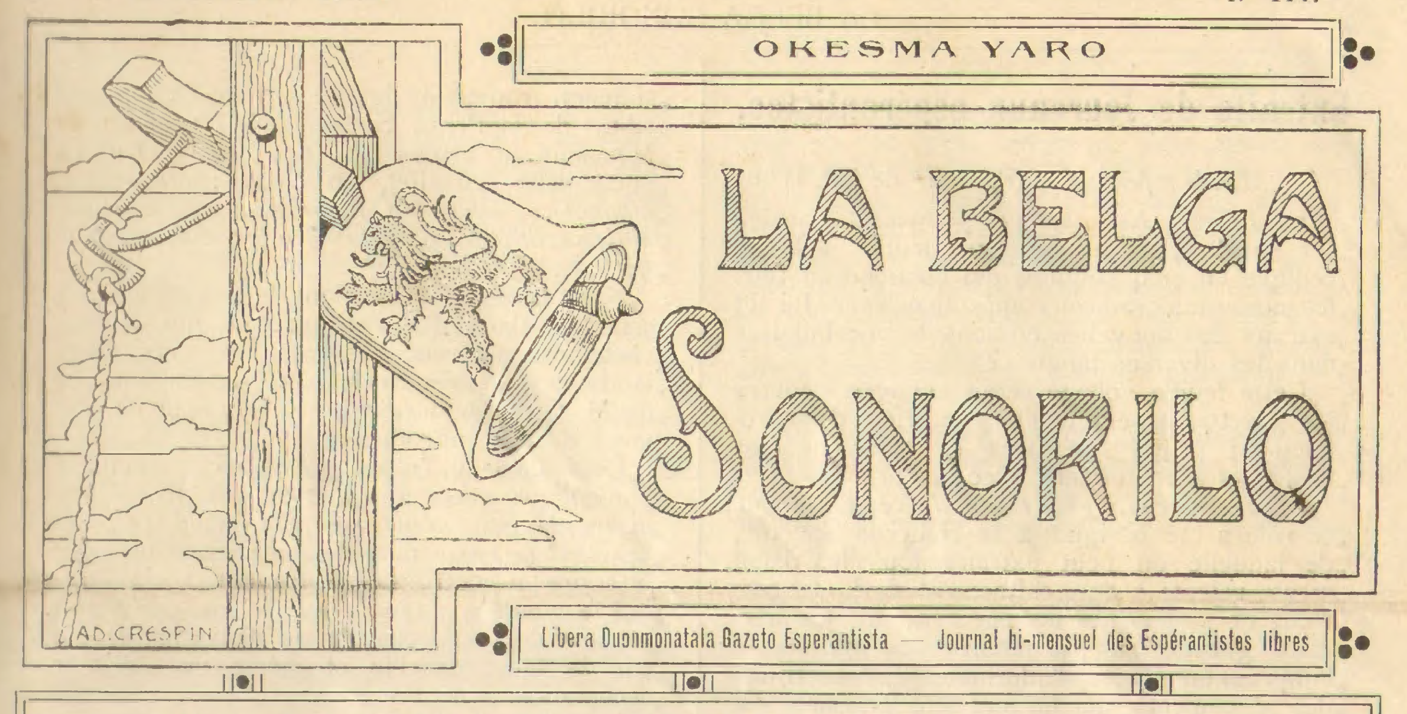
INTERNACIONA LINGUO DI LA DELEGITARO

Kun traduko.

Sen traduko.

France, sen traduko.

CORRESPONDANCE.



MEMBRO DI L'PROFESIONAL UNIONO DI L'PERIODALA BELGA GAZETARO
Affilié à l'Union professionnelle de la Presse Périodique Belge

DIREKTEYO : Redakto ed Administro : 56, Rue de l'Arbre-Bénit, 56, BRUXELLES



YARKOLEKTO : **6 fr.** (Septembro 1909 — 1910)

Specimeno : Fr. **0.25**

AVIS

La Belga Sonorilo désignera toujours la langue de la Délégation sous le nom de « Internaciona Linguo » avec l'abréviation « Ilo ».

Quand il s'agira d'un autre projet, La Belga Sonorilo le montrera par un qualificatif supplémentaire « *ad hoc* ».

AVIZO

La Belga Sonorilo sempre nomizos la linguo di la Delegitaro « Internaciona linguo » e abrejos per « Ilo ».

Kande ol raportos pri altra proyekto, La Belga Sonorilo montros to per adjuntita qualifiko « *ad hoc* ».

Okesma Yaro

Ni komencas hodie nia okesma yarkolekto; malmulta Esperantista jurnali tante longatempe kombatis pace por la Internaciona helpanta linguo, defensis senhalte la Ideo qua naskigis nia gazeto.

Senshame ni deklaras ke ta rezultato esis atingita dank'a nia abonanti, qui konstante subtenis e aprobis nia peni.

Ni sincere dankas ili e aparte ti, inter ili, qui apogis finance nia movo.

La Belga Sonorilo durigos fiere e libere la tasko quan ol elektis; ol esperas anke ke ola lektantaro durigos sua necesa apogo.

La Redakto.

Propagande.

Le groupe „Bonveno" d'Ixelles (Bruxelles) distribuera prochainement *gratis*, 20,000 brochures de propagande en langue française. Cette brochure contiendra des renseignements généraux concernant la Délégation et les réformes; les groupes désireux de coopérer à cette propagande pourront recevoir la brochure à raison de un franc les dix, fr. 7.50 le cent. Envoyez le montant de la commande à M. A. Giminne, 91, rue Louis Hap, Etterbeek-Bruxelles.

Reçu pour la propagande de Belga Sonorilo la somme de 100 francs de Madame E. B., château du Schanz.

Extraits de Journaux espérantistes.

Du Monde espérantiste (Paris) nº de juil. 1909 :

„Le *Lingva Komitato* ne pourrait-il prendre „sur lui la publication d'une feuille volante, „rédigée en cinq langues, qui contiendrait tous „les nouveaux radicaux approuvés par lui et „extraits des nouvelles éditions de vocabulaires „dans les diverses langues ?

„Cette feuille volante serait envoyée à toutes „les gazettes espérantistes avec prière de repro- „duction ; prière que très certainement nos „confrères accepteraient avec faveur.

„Peut-être le *Lingva Komitato* répondra que „ce rôle a été assigné à la „Oficiala Gazeto", „de laquelle on peut extraire tous les docu- „ments relatifs à l'enrichissement de la langue. „Nous ne serons pas de cet avis, car jusqu'ici „cette gazette n'a pas montré son aptitude à „l'impression exacte d'informations ; l'exactitude „des documents qui lui ont été transmis est „douteuse et pleine d'erreurs — soit dit en „passant — car, vraisemblablement, la négligence „règne dans sa rédaction, et une plus soigneuse „lecture permettrait d'écarter dans l'avenir ces „désagréments qui se répètent presque chaque „mois ; ainsi dans la dernière publication de „documents officiels il y a 176 erreurs ! soit de „grammaire, soit (en grand nombre) incorrections „d'imprimerie.

„Pour un organe qui se qualifie de vraiment „*officiel*, le premier soin obligatoire devrait être „de rendre impossible autant que possible *(sic)* „cette regrettable constatation et de devenir de „meilleur style, sans erreur, respectueuse de la „grammaire, sinon son abondance d'erreurs ne „donnera pas la confiance dans les nouveaux „mots publiés pour être acceptés.

„Notre critique semblera, à d'aucuns, exa- „gérée ; non, la vérité n'offense personne".

De *La Revuo*, nº d'Août 1909 :

La Belle-mère à barbe de l'Esperantistaro ayant tapé ferme sur l'auteur de „La Regho de la Montoj" qui avait eu l'audace grande d'employer deux nouveaux affixes, *oz* et *iz*, un autre courtier en librairie (librairie concurrente naturellement), envoie à la susdite Belle-mère, le compliment suivant :

„Dans sa traduction, faite en un esperanto „excellent et pur, l'auteur, de temps en temps, „très modérément, emploie trois nouveaux affixes. „Quand nous disons „nouveaux", c'est seulement „pour montrer qu'ils ne se trouvent pas dans „nos grammaires classiques, car deux d'entre „eux, *oz* et *iz*, sont déjà de longtemps employés „dans le langage scientifique, et se rencontrent „souvent dans les anciens cahiers de *Scienca* „*Revuo*. Ces deux suffixes, au surplus, sont aussi „souvent, trouvables dans le dernier dictionnaire „édité de la Preso Societo avec préface de „Monsieur le professeur Th. Cart. Dans ce „vocabulaire, en effet, on trouve : *alkoholoza*, „*alkoholozo, alkoholizi, aluminoza, amelizi, amo-* „*niakoza, anguloza, arghentoza, argiloza, aroma-* „*tizi, etc*.

„Nous nous étonnons donc fort que quelques „critiques, dans d'autres gazettes qui, d'autre „part, ne trouvèrent pas jadis, de mots assez „laudatifs pour rendre compte du dictionnaire „de M. Cart, aujourd'hui se plaignent amère- „ment de ces „introductions".

„Cependant si l'usage de nouveaux suffixes „pouvait présenter quelque danger (!) ce soi- „disant danger serait bien petit quand les „nou- „veautés" se trouvent seulement dans un ouvrage „littéraire particulier, qu'imiteront seuls ceux „qui le voudront ; tandis que le danger serait „énorme de les incorporer au dictionnaire, qui „par le fait, conseille, et même impose leur „acceptation.

. . . .

„Une étrange maladie a frappé quelques-uns „de nos *samideanoj*. Une réaction aussi impru- „dente que fanatique contre l'action de réfor- „mateurs fous et sots, une terreur naïve d'un „danger imaginaire, inquiète le sommeil de „quelques Don Quichottes, qui, maintenant, „brusquement voudraient immobiliser la vie de „l'Esperanto, voudraient le pétrifier pour tou- „jours, et frappent d'excommunication ceux qui, „trois ans plutôt, ils couvraient de louanges.

C'est d'une jolie rosserie ! Pacaj batalantoj ! Camelots du majstro ! Et courtiers en librairies ennemies !

Extrait du compte-rendu de l'assemblée extraordinaire de „Presa Societo".

„Un autre actionnaire déclare qu'il n'est pas „Espérantiste et ne considère la question qu'au „point de vue financier (*sic*).

„Quelques actionnaires insistent sur la néces- „sité de donner une tenue plus „commerciale" à „la *Presa Esperantista Societo*, si l'on veut en „tirer tous les profits dont elle est capable.

Çà c'est le bout de l'oreille ! Et les bons mercantis s'empressent de montrer l'oreille entière, en réglant à leur façon la question du „grrrrand dictionnaire français-Esperanto" dont la publication à peine commencée doit être abandonnée, alors que les éditeurs ont fait payer aux souscripteurs, à l'avance, le prix complet de l'ouvrage promis. Et voici comment s'exprime le compte-rendu de l'assemblée extraordinaire, oh oui, extraordinaire !

On propose alors à l'assemblée d'émettre le vœu suivant :

L'assemblée générale extraordinaire émet le vœu que, après épuisement des deux ou trois

fascicules en cours de publication, la société cesse l'édition du „Grand dictionnaire", en indemnisant progressivement les souscripteurs dans une période qui ne doit pas dépasser trois ans.

Voilà qui était correct et simplement propre.

Mais le *Président* veillait, et sur son intervention l'assemblée générale décide que :

„L'indemnité consistera uniquement en éditions „de la Presa Societo, à l'exception des revues „*Lingvo Internacia* et *Juna Esperantisto*.

Et voilà ! Passez muscade ! Et restez bonne galette !

J'ai souscrit au „Grrrand dictionnaire". J'ai payé ferme le prix complet. Le malheur des temps m'a jeté dans les bras de la Réforme ; j'aimerais ravoir mon argent puisqu'on ne peut me fournir la marchandise promise. Halte-là !

Le Président nous fait prendre, pour notre rhume, le stock des laissés pour compte de la „littérature" espérantiste.

Est-ce assez malpropre ! *oh ! la sankta ideo, la sankta afero.*

Farceurs va !

Du „Japana Esperantisto", nº de juin 1909 :

„*Nova gazeto en Japanujo.*

„Une nouvelle gazette espérantiste „Sami- „deano mensuel" vient de paraître à Tokio.

„Bien imprimée, avec illustrations, mais son „contenu (exception faite pour quelques articles „envoyés par des étrangers) est un ensemble „de phrases étranges, incompréhensibles.

„Peut-être, avant de rédiger une gazette Es- „peranto, devrait-on étudier la langue même.

„Quand nous avons commencé notre publica- „tion ici, on s'est moqué de nous disant que „l'Esperanto était utile aux Européens et aux „Américains, mais qu'il était ridicule de pré- „tendre que les Asiatiques pourraient l'employer ; „même s'ils se risquaient à l'essayer on ne „pourrait comprendre l'Esperanto d'un Asiatique. „Il est désirable que la nouvelle gazette ne „réalise pas cette prophétie moqueuse, en mon- „trant le modèle de l'*Esperanto de Aziano.*

On voit par les divers extraits ci-dessus avec quelle sûreté progresse l'Esperanto productif.

Gageons que les „belgaj fidelulegoj" n'en souffleront mot ni dans leur publication ni dans leur gasttabloj.

Nous leur fournirons pour finir, une appréciation d'un autre journal espérantiste, appréciation qu'ils pourront servir à leurs amis ; elle est extraite du nº de mai 1909 de „Autaùen Esperantistoj !" qui nous vient du Pérou :

„*La Belga Sonorilo*. Nous avons reçu les „numéros 105, 106 et 107 de cette revue idiste, „contenant les leçons au sujet de cette langue „(*Sic*).

„Après lecture, vraiment nous restons con- „vaincu, qu'étudier la langue Ido est plus difficile „qu'étudier une langue nationale étrangère.

Et voilà ce que la presse Espérantiste fidèle sert à ses lecteurs.

Jusqu'ici elle se garde soigneusement de leur permettre de juger sur quelques textes comparatifs ; il n'en manque pourtant pas, dans *Belga Sonorilo* en particulier, et nous en donnerons encore. B. S.

La langue auxiliaire

Mises au point

Le lundi 20 avril 1908, j'adressais au président du *L. K.*, à Paris une lettre où, entr'autres choses, je disais ceci :

„— Votre 14e circulaire annonce que, dans une circulaire spéciale, on s'occupera de la question des ressources en argent nécessaires à la nouvelle organisation „pour renforcer les aides généreuses qui, jusque maintenant, ont été données à l'actuel *L. K.*".

„Il me paraît qu'il serait bon de rendre publiques ces aides généreuses, en gardant naturellement, l'anonymat aux donateurs qui le désireront. C'est en connaissant nettement les ressources du *L. K.* et ses charges, qu'on pourra *décemment*, faire un appel d'argent au monde espérantiste. Comme membre du *L. K.*, il me gênerait fortement, dans les circonstances actuelles, que la gestion financière d'un comité

La helpanta linguo

Klarigi.

La lundio 20a aprilo 1908, me sendis letro a l'prezidanto di la *L. K.* en qua, inter altra kozi, me dicis :

„Vua 14esma cirkulero anuncas ke, en specala cirkulero, on examenos la questiono di la mona susteni necesa a l'nova organizo „por fortigar la jeneroza helpi qui, til nun, esis donacita a l'nuna *L. K.*"

„Semblas a me ke esus saja publikigar ta jeneroza helpi, konservante l'anonimeso nature por la donacanti qui to dezirus. Nur konocanta precize la susteni di la *L. K.* e sa spensi, on povos *dece* demandar mono de l'esperantista mondo. Quale membro di la *L. K.* tre jenesus se, en la nuna cirkonstanci, la financa administro di komitato de qua me esas membro, ne

dont je fais partie, ne puisse être rendue publique, et j'estime que tous nos collègues penseront de même sur ce point délicat."

*
* *

Cette proposition n'ayant reçu aucune espèce de suite, j'écrivis, au même président à la date du mercredi 1er juillet 1908 :

„— Je vous prie de me rayer du *L. K.* Il ne saurait me convenir de demeurer plus longtemps solidaire d'un organisme, dont l'existence est due *entièrement* et *uniquement* à la générosité du docteur Javal, mon regretté ami.

„Il ne saurait me convenir de participer au véritable abus de confiance qui caractérise aujourd'hui le rôle du C. O., fondé pour les réformes. Je suis prêt à produire les documents signés de feu le docteur Javal, cet espérantiste généreux, documents qui justifient l'accusation ferme que je porte contre l'orientation donnée au C. O. et à l'emploi des ressources que le docteur Javal seul a mises à sa disposition.

*
* *

C'était parler clair. Les gens en cause se tinrent prudemment cois.

Javal étant mort, le mieux était de garder sous le boisseau les agissements du C.O. auquel il avait assuré une somme d'environ 80,000 francs, dans le but de faire, à l'Esperanto primitif, les réformes qui s'imposaient à ceux qui, connaissant la langue, ne l'exploitaient pas.

Mais le fils ainé du docteur Javal, outré de ceux en qui son père avait mis sa confiance, m'adressa, avec autorisation d'insertion, la lettre ci-après :

Paris, 22-3-08.

Mon cher Commandant,

„J'ai lu avec un vif intérêt, dans *La Belga Sonorilo*, les articles traitant des discussions auxquelles ont donné lieu les conclusions du Comité de la Délégation.

„J'approuve sans réserve, comme l'aurait fait mon très cher père, l'indépendance scientifique et la compréhension profonde de l'avenir dont *La Belga Sonorilo* a fait preuve en cette circonstance.

„Vous savez, par les longs entretiens amicaux et la correspondance que vous avez eus avec le travailleur ardent et désintéressé que fut mon père, à quel point le perfectionnement du vocabulaire, la réforme de l'alphabet, et, par-dessus tout, la suppression des lettres accentuées, lui apparaissaient comme une nécessité urgente pour le triomphe de l'Esperanto auquel il s'était exclusivement consacré pendant les deux dernières années de sa vie.

„J'ajoute qu'il avait donné des instructions fermelles au C. O. pour consacrer tous les fonds nécessaires, sur ceux qu'il lui avait confiés, à a

povus esar publikigita e me opinionas ke omni mea kolegi opinionos same pri ta skrupulifanta punto."

*
* *

Pro ke ta propono ricevis nula speco di sequo, me skribis a l'dicita prezidanto ye l'dato di l'merkurdio 1a julio 1908 :

„—Me pregas vu strekizar mea nomo ye la *L. K.* Esus por me maldecanta restar plu longatempe solidara kun organismo di qua la existo debesas *plene* ed *unike* a la jenerozeso di l'doktoro Javal, mea rigretata amiko.

„Esus anke maldecanta por me partoprenar la misuzo di fido qua karakterizas nun la rolo di la *C. O.* fondita por la reformi. Me esas pronta produktar la dokumenti signizita da l'mortinta doktoro Javal, ta jeneroza Esperantisto, dokumenti qui justigas l'akuzo quon me facas kontre la direkto donita a la *C. O.* e kontre l'uzado di la susteni, quin la doktoro Javal sola donacis ad ol.

*
* *

Ta parolo esis klara. La personi vizita prudente silencis.

Pro ke Javal esis mortinta, esis plubona celadar la agadi di la C. O. a qua Javal asekuris sumo de cirke 80,000 franki, por facar, en la primitiva Esperanto, la reformi qui impozesis a ti qui, konocanta la linguo, ne explotis ol.

Sed la maxevoza filyo di l'doktoro Javal, indignita pro la kondufo di l'homi a qui sua patro fidis, sendis a me, por inserto, la sequanta letro :

Paris, 22-3-08.

Kara Komandanto,

„Me lektis kun vera intereso, en *La Belga Sonorilo* la artikli traktanta la diskuti qui eventis okazione la konkluzi de la Komitato di la Delegitaro.

„Me aprobas, sen rezervo, quale esus facanta mea tre kara patro, la ciencala nedependo e la plena komprenebleso pri l'futuro, quin *La Belga Sonorilo* pruvis en ta cirkonstanco.

„Vu savas, per la long amikal konversi e la korespondado quin vu havis kun la ardoza e senprofitema laboranto (tal esis mea patro) quante la perfektigo di l'vortaro, la reformo di l'alfabeto e super omno la supreso di la acentizita literi, aparis ad il quale urjenta neceseso por la triumfo d'Esperanto a qua il su konsakris dum la du lasta yari di sua vivo.

„Me adjuntas ke il donis formal instrucioni a la C. O. por konsakrar la mono necesa por

publication des remarquables travaux de M. Couturat, et des propositions de la *Délégation*.

„Le C. O. devait conserver la neutralité envers les réformes, mais prêter son concours pour la publication des documents d'un si haut intérêt — sans leur donner aucune investiture officielle — c'était simplement, dans l'idée de mon père, remplir sa mission d'instrument de travail pour l'Esperanto bien vivant, pour l'Esperanto destiné à conquérir le monde.

„Je ne puis supposer, malgré les étranges choses auxquelles nous assistons, que, par un coupable oubli de son but, le C. O., créé par mon père pour assurer la victoire de l'Esperanto sans accents, s'acharnera à défendre l'Esperanto avec accents, c'est-à-dire une langue internationale faite pour tous mais qu'aucun journal du monde ne peut imprimer, défendue par sa typographie spéciale contre l'envahissement d'un public importun, mieux qu'une majesté royale par les robustes murailles de son palais.

Le très célèbre et très modeste Zamenhof n'aura pas la douleur de voir le superbe enfant qu'il avait créé, conduit à une mort prochaine par des disciples plus zamenhofistes que Zamenhof.

„A vous de tout cœur,

(Signé) JEAN JAVAL,
Ingénieur.

*
* *

A cette lettre si significative du fils aîné du fondateur du C. O., je joins les deux lignes suivantes signées encore de la main même du père :

Paris, 26-11-1906.

Mon cher commandant,

„C'est entendu! Couturat sera notre grand chef!"

*
* *

Voilà, j'espère des documents précis.

J'ajoute que le docteur Javal avait en horreur les gens qui ont réussi à mette l'Esperanto et son créateur en monopole commercial, et en particulier les commis-voyageurs en librairie espérantiste.

Autre point : fin 1907, a paru, à l'imprimerie Paul Brodard, à Coulommiers, le compte-rendu des travaux du comité de la Délégation, pour le choix d'une langue auxiliaire internationale.

Ce compte-rendu débute par un historique rappelant les articles essentiels de la déclaration formulant le programme et le but de la Délégation, déclaration lancée en janvier 1901.

Il y était dit :

„§ 5. — En conséquence, le comité aura pour première mission de faire présenter, dans les formes requises, à l'*Association Internationale des Académies,* les vœux émis par les sociétés

publikigar la rimarkinda labori di Sro Couturat, e la proponi di la *Deligitaro*.

„La C. O. devis konservar la neutraleso pri la reformi sed prestar sua helpo por la publikigo di dokumenti tante interesanta — sen donar a li irga oficial investo — to simple esis, en la spirito di mea patro, plenigar sua misiono di laborilo por Esperanto vivanta, por Esperanto konquestonta la mondo.

„Me ne povas supozar, malgre la stranjaji quin ni vidas ke, pro kulpoza oblivyo di sua skopo, la C. O., kreita da mea patro por asekurar la venko di Esperanto sen supersigni, furioze defensos Esperanto kun supersigni, c. e. internaciona linguo facita por omni sed ke nula jurnalo en la mondo povas imprimar, defensita per sua specala tipografio kontre la invado di tedanta publiko plu bone kam reja mayesto per la robusta muregi di sua palaco.

„La tre famoza e tre modesta Zamenhof ne havos la doloro vidar la superba infanto quan il kreis, duktita a proxima morto per dicipli pli zamenhofista kam Zamenhof ipsa.

A vu tutkordyale.

(Signizita) JEAN JAVAL,
injenioro.

*
* *

A ta letro tante expresiva di l'maxevoza filyo di l'fondanto di la C. O., me adjuntas la du sequanta linei signizita ankore da la manuo ipsa di l'patro :

Paris, 26-11-06.

Kara Komandanto,

Konvencionesas! Couturat esos nia maxima chefo!

*
* *

Yen me esperas, preciza dokumenti.

Me adjuntas ke l'doktoro Javal hororis la personachi qui sucesis monopoligar komercale Esperanto e sa kreanto e partikulare la komerc komizi di esperantista librovendeyi.

Altra punto : ye l'fino di 1907 aparis, che l'imprimisto Paul Brodard, en Coulommiers, la raporto di la labori de l'komitato di l'Delegitaro por selektar helpanta internaciona linguo.

Ta raporto komencas per historyal artiklo memoriganta la esenca paragrafi di la deklaro, formuliganta la programo e la skopo di l'Delegitaro, deklaro publikigita dum januaro 1901.

Ibe on dicis :

„§ 5. Konseque la komitato havos quale unesma ago, prizentigar segun definita formi a l'*Internaciona Asocio di la Akademyi* la vovi emisita da la adheranta societi e kongresi, ed

et congrès adhérents, et de l'inviter respectueusement à *réaliser le projet* d'une langue auxiliaire".

„§ 6. — Il appartiendra au comité de créer une société de propagande destinée à répandre l'usage de la langue auxiliaire qui aura été choisie".

Voilà encore un texte clair. Il ne s'agit pas du tout de simplement *choisir* une langue auxiliaire parmi les projets présentés, mais de „réaliser le projet d'une langue auxiliaire".

On se demanderait d'ailleurs pourquoi la Délégation aurait elle-même restreint ses pouvoirs, et se serait défendu de coopérer directement à la réalisation, par tous les moyens, du but qu'elle s'assignait, et qui était : *réaliser le projet d'une langue auxiliaire, et créer une société de propagande pour la répandre*".

Je reproduis maintenant le chapitre „Décisions principales" du compte-rendu des travaux du comité de la Délégation.

„*Décisions principales.* — Après avoir consacré 17 séances à l'étude et à la critique des divers projets de Langue internationale, le comité, dans sa dernière séance (24 octobre 1907, après-midi) „a déclaré que les discussions théoriques étaient closes, et a nommé la Commission permanente dont le premier devoir sera d'étudier et de fixer les détails de la langue qui sera adoptée. Cette commission comprend : MM. Ostwald, président du comité; Baudouin de Courtenay et Jespersen, vice-présidents; Couturat et Leau, secrétaires. Ensuite il a décidé qu'aucune des langues soumises à son examen ne peut être adoptée en bloc et sans modification".

. . . .

Le comité décida d'adopter en principe l'Esperanto, et de consulter le L. K. au sujet des réformes et des perfectionnements qu'il jugeait nécessaires. C'est ainsi qu'il a abouti à la décision suivante :

„Le comité a décidé d'adopter en principe l'Esperanto, en raison de sa perfection relative et des applications nombreuses et variées auxquelles il a déjà donné lieu, sous la réserve de certaines modifications à exécuter par la commission permanente dans le sens défini par les conclusions du Rapport des secrétaires et par le projet de Ido, en cherchant à s'entendre avec le comité linguistique et espérantiste."

Est-ce assez net, assez clair? Et cette décision fut votée à l'unanimité des membres présents, savoir : MM. Ostwald, Baudouin de Courtenay, Jespersen, abbé Dimnet, (représentant M. Harvey), Hugon (représentant M. Stead), le Dr Bodet (représentant de M. Bouchard, de l'Académie de Paris), Couturat, Leau et enfin le représentant de M. Boirac.

Ce dernier a exposé plus tard qu'il ne se souvenait pas d'avoir entendu dire que „la com-

invitar ol, respektoze *realigar la proyekto* di helpanta linguo."

„§ 6. Apartenos a la komitato krear societo di propagando por difuzar la uzo di la helpanta linguo qua esos selektita."

Yen ankore klara texto. La tasko ne esas simple *selektar* irga helpanta linguo inter la prizentita proyekti, sed ankore „realigar la proyekto di helpanta linguo."

Omnakaze on su questionus quale la Delegitaro esus restriktanta ipsa sua povi, ed esus interdiktanta helpar rekte la realigo, per omna moyeni, di la skopo quan ol su asignis e qua esis : *realigar la proyekto di helpanta linguo e krear societo di propagando por difuzar ol.*

Sube me reproduktas la chapitro „Precipua decidi de l'raporto di la labori da l'komitato di la Delegitaro."

Precipua decidi. — Pos konsakro di 17 kunsidi por la studyo e la kritiko di la diversa proyekti di Internaciona linguo, la komitato dum sa lasta kunsido (24a octobro 1907 pos dimezo) „deklaris ke la teorial diskuti esas klozita ed elektis la permananta komisitaro di qua la unesma tasko esos studyar e fixigar la detali di la linguo selektota. Ta komisitaro enhavas : Siori Ostwald, prezidanto di l'komitato; Baudouin de Courtenay e Jespersen vicprezidanti; Couturat e Leau sekretaryi. Pose ol decidis ke nul ek la lingui submisita a sua exameno povas esar adoptita plena e nemodifikita."

. . . .

La komitato decidis adoptar principe Esperanto e konsultar la L. K. pri la reformi e la perfektigi quin ol judikis necesa. Tale ol abutis a la sequanta decido :

„La komitato decidis adoptar principe Esperanto pro ola relativa perfekto e la diversa multa aplikaji, quin ol ja ricevis, sub la rezervo de ula modifiki exekutota da la permananta komisitaro en la senco definita da la konkludi di l' Raporto de l' sekretaryi e da la proyekto d'Ido, serchante konkordo kun la linguala esperantista komitato.„

Kad to esas sufice preciza, sufice klara?

E ta decido esis votita unanime da la asistanta membri, nome : Siori Ostwald, Baudouin de Courtenay, Jespersen, Abato Dimnet (riprezentanto di Sro Harvey), Hugon (riprezentanto di Sro Stead), Doktoro Bodet (riprezentanto di Sro Bouchard, de la Akademio di Paris), Couturat, Leau, e fine la riprezentanto di Sro Boirac.

Ica expozis, plu tarde, ke il ne memoris audir ke „la permananta komisitaro havez quale mi-

mission permanente ait pour mission d'étudier et de fixer les détails de la langue qui sera adoptée."

Ce manque de mémoire ne peut contre-balancer le procès-verbal où cette phrase fut consignée, car ce procès-verbal est signé comme les autres, du président et des vice-présidents du comité.

Maintenant on affirme que le professeur Baudouin de Courtenay a démissionné et a vivement critiqué la langue Ido adoptée par le comité dont il faisait partie.

C'est le professeur Baudouin de Courtenay qui va répondre lui-même.

Ce qui va suivre est extrait d'une lettre adressée par M. Baudouin de Courtenay au journal espérantiste parisien *L. I.* qui avait donné, sous la signature même du professeur de St-Petersbourg, un article attaquant la Délégation et Ido.

Sous la signature du professeur de Courtenay, entendez bien!

Or, M. de Courtenay n'avait rien écrit du tout au journal susdit, à qui il adressa une rectification que ce journal refusa d'insérer.

Cette rectification disait :

. . . „Je viens de recevoir le n° de juin 1908 de votre revue, dans laquelle, avec grand étonnement, j'ai trouvé mon soi-disant article intitulé : *Pri la reformoj de la Delegitaro*, et signé de mon nom entier. Je n'ai pas non plus envoyé cet article.

„A ce que je vois, cet article est la reproduction partielle d'un article de M. G. dans l'*Espérantiste polonais* (Varsovie), qui dans son n° de juin-juillet 1908 contient un rapport sur un soi-disant interview avec moi.

. . . .

„Je n'ai pas le droit d'imposer mon opinion, mais je ne puis pas ne pas faire remarquer qu'il y eut eu des raisons de me demander si je consentais à cette forme de collaboration dans *L. I.* Au contraire, non seulement on ne m'a rien demandé, mais on ne m'a pas même informé de cet usage qu'on faisait de mon nom.

„Déjà dans l'article de *Pola Esperantisto*, se trouvaient quelques inexactitudes touchant aux personnes."

„Avant tout je n'ai pas donné d'interview; j'ai seulement fourni une traduction libre du contenu de mes deux manuscrits rédigés pour les membres de la commission permanente du comité de la Délégation".

„J'écarte les points de détail qui, naturellement *involontairement, contrairement à mes intentions*, ont reçu dans l'article de Monsieur G. un relief trop unilatéral : les parties de mes manuscrits où je constatais une supériorité de Ido comparativement à Esperanto, n'ont pas paru dans l'article de M. G."

„Je me permets d'appeler votre attention sur les autres inexactitudes suivantes :

„1. M. G. dit que „du Comité de la Délé-

siono studyar e fixigar la detali di la selektota linguo".

Ta manko di memoro ne povas kontrebalancar la protokolo ube ta frazo esis insertita; nam la protokolo esas subsignizita, simile la altri, da la prezidanto e la vicprezidanti di l' komitato.

Nun on asertas ke profesoro Baudouin de Courtenay demisis ed akre kritikis la linguo Ido, adoptita da la komitato de qua il esis membro.

La profesoro Baudouin de Courtenay ipsa nemediate respondos.

To qua sequas esas extraktita ek letro sendita da Sro Baudouin de Courtenay a la esperantista parizana jurnalo L. I. qua donis, kun la subsignizo ipsa di l' profesoro de S. Peterburg, artiklo atakanta la Delegitaro ed Ido.

Komprenez bone : kun la subsignizo di profesoro de Courtenay!

Or, Sro de Courtenay esis skribinta nulo a la supredicita jurnalo, a qua il sendis rektifiko, quan ta jurnalo rifuzis insertar.

Ta rektifiko dicis :

. . . „Jus me ricevis la numero di junio 1908 di via revuo en qua, kun granda astono, me trovis mea misasertita artiklo titolizita : *Pri la reformoj de la Deligitaro* e subsignizita per mea plena nomo. Me ne skribis ta artiklo; olun me ne sendis.

„Quale me vidas, ta artiklo esas parta reprodukto di artiklo da Sro G. en *Pola Esperantisto* (Warzawa) qua, en sua numero di junio-julio 1908, kontenas raporto pri asertita interparolo kun me."

. . . .

„Me ne havas yuro impozar mea opiniono sed me ne povas tacar mea rimarko ke existis motivi por demandar a me, se me konsentus ta formo di kunlaboro che L. I. Kontre, ne nur on demandis nulo a me, sed anke on ne informis me pri ta uzo di mea nomo."

„Ja, en l'artiklo di *Pola Esperantisto* trovesis kelka neexaktaji pri la personi."

„Super omno, me ne interparolis kun irgu; me nur donis libera traduko de la konteno di du mea manuskripti, redaktita por la membri di la permananta komisitaro di l' komitato di l' Delegitaro."

„Me eskartas la detala punti qui, nature, *nevole, kontre mea intenco* ricevis en l'artiklo da Sro G. reliefo tro unlatera; la parti di mea artikli ube me konstatis ula supereso di Ido kompare Esperanto, ne aparis en l'artiklo di sioro G."

„Me permisas a me atencigar vu pri la altra neexaktaji sequanta :

„1. Sro G. dicas ke „ek la komitato di la

gation ont démissionné presque tous les membres importants, et qu'il n'y reste que les deux auteurs du projet".

. . . .

„En ce qui me concerne, j'ai, en fait, cessé de participer aux travaux de la Délégation, mais, au point de vue formel, je ne me suis pas, jusqu'ici, retiré de parmi ses membres. Pendant la décision des diverses affaires dans la commission permanente, je me suis abstenu aux votes".

„2. Dans mon manuscrit „Déclaration" se trouve :

„En général je ne vois pas en Ido d'améliorations marquantes, en comparaison avec l'Esperanto *cependant on ne peut pas nier que, par exemple, la dérivation des mots y est plus perfectionnée; elle y est plus logique que dans l'Esperanto original.*"

„Dans l'article de M. G. (et dans celui que me prête L. I.) on n'a respecté que la première citation, et écarté la deuxième (celle en italique).

„En effet je lis :

„En général je ne vois pas dans Ido, en le comparant à Esperanto, d'améliorations effectives."

„3. Mon manuscrit dit : „L'Esperanto original porte en son ensemble le cachet d'une originalité incontestable, tandis que les projets ultérieurs, inclusivement Ido, ne sont que des modifications de certains détails ou parties de cette langue, *modifications pas toujours réussies*".

„Au lieu de cela, dans l'article de M. G... (et dans celui que me prête L. I.) je lis : „L'Esperanto original présente en son ensemble le cachet d'une originalité incontestable, que nous chercherions vainement dans le projet de Ido.

. . . .

En voilà assez.

Ce n'est pas *„Ab uno disce omnes"* qu'on peut dire des affirmations des exploiteurs de l'Esperanto. A eux le mensonge ne coûte pas : il rapporte.

La vérité est que la Commission permanente, nommée en octobre 1907 au collège de France est demeurée entière ; nulle démission ne s'y est produite.

En Février dernier, cette Commission a publié une déclaration signée : Ostwald, Jespersen, De Beaufront, Couturat et Leau, faisant connaître qu'elle pouvait considérer sa tâche comme achevée et se déclarer dissoute.

Elle passait la main à l'*Union des Amis de la Langue Internationale*, conformément à l'article 6 de la déclaration de janvier 1901 (article que nous avons cité plus haut).

Cette union a nommé son Comité dont le président d'honneur est le professeur W. Ostwald de l'Université de Leipzig, membre de l'Académie royale des Sciences de Saxe ; le président effectif est le professeur Pfaundler de l'Université de Graz, membre de l'Académie des Sciences

Deligitaro demisis preske omna importanta membri e restis nur la du autori di la proyekto."

. . . .

„Pri to, qua koncernas me, fakte me cesis partoprenar la labori di la Deligitaro, sed ye l' formala vidpunto, me ne esis ekiranta ek ola membri. Dum la decido di l' diversa aferi en la permananta komisitaro, me ne partoprenis la voti.

„2. En mea manuskripto „Deklaro" on trovas :

„Generale me ne vidas signifikativa plubonigi kompare Esperanto *„tamen on ne povas negar ke, exemple, la derivado di l' vorti ibe esas plu perfektigita; ol ibe esas plu logika kam en la originala Esperanto.*"

„En la artiklo da S^ro G. (ed en ta, quan L. I. adjudikas ad me) on respektis nur la unesma citajo ed on eskartis la duesma (ta en kursivo).

„Nam me lektas :

„Generale me ne vidas en Ido, komparante ol kun Esperanto, efektiva plibonigi."

„3. Meo manuskripto dicas : „La originala Esperanto portas, en sua ensemblo, la marko di nekontestebla originaleso, dum ke la posa proyekti, inkluzive Ido, esas nur modifiki di certa detali o parti di ta linguo, *modifiki ne sempre sucesita.*"

„Vice to, en l'artiklo da S^ro G. (ed en ta quan L. I. misatribuas a me), me lektas : „La originala Esperanto prezentas, en sua ensemblo, la marko di nekontestebla originaleso, quan ni vane serchus en la proyekto Ido."

. . . .

To suficas.

Ne esas *„Ab uno disce omnes"* (segun uno judikez omni) ke on povas dicar pri la afirmi di l'explotanti d'Esperanto. Por li, la mentio ne kustas, ol interestifas.

La vereso esas ke la permananta Komisitaro nomita dum oktobro 1907 che la Kolegyo di Francio, esas ankore integra; nula demiso ibe efektivijis.

Dum lasta februaro, ta Komisitaro publikigis deklaro subsignizita da : S^ri Ostwald, Jespersen, De Beaufront, Couturat ed Lean, konocigante ke ol povas konsiderar sua tasko quale finita e su deklarar neplu existanta.

Ol vicijas per la *Uniono di la Amiki di la Internaciona Linguo*, konforme l'artiklo 6^a di la deklaro de januaro 1901 (artiklo, quan ni supre citis).

Ta uniono nominis sua komitato di quo la honoral prezidanto esas profesoro Ostwald, di l'Universitato de Leipzig, membro di la Rejal Akademio di l'cienci de Saxonio; la aganta prezidanto esas profesoro Pfaundler di l'Universitato de Graz, membro di l'Akademio di l'cienci

de Vienne ; en plus un vice-président (signataire de cet article), un secrétaire-trésorier et huit membres.

On procède en ce moment à l'élection — régulière et par vote écrit — de cinq nouveaux membres : un de langue anglaise, deux de langue française et deux de langue allemande.

De plus, les élections ont eu lieu pour la constitution de l'Académie linguistique dont le rôle sera précisément d'étudier toutes les propositions dont la constante éclosion fait la meilleure preuve de l'infériorité de l'Esperanto et de la nécessité de lui préférer l'Esperanto simplifié et amélioré par la Délégation et que nous nommons : Linguo internaciona di la Delegitaro.

Nous le répétons, ce projet ne présente pas, comme l'Esperanto primitif, des livres sacrés et intangibles, malgré les bourdes et les ridicules que l'expérience et l'étude y ont décelés, non ! Linguo internaciona est présentée comme une langue indéfiniment perfectible.

Et ce sera le rôle de l'Académie de la Délégation de guider cette perfectibilité. Pour donner une idée de ce que sera cette Académie, voici quelques-uns des noms proposés aux votes :

Prof. Jespersen, de l'Université de Copenhague;
Professeur Baudouin de Courtenay, de l'Université de St-Pétersbourg.
Professeur Ostwald (voir plus haut)
Professeur Balint, de l'Université de Kolozsvar, Klansenburg ;
Docteur Liesche, chimiste allemand.
Pasteur Schneeberger, président du congrès espérantiste de Genève ;
Professeur Peano, de l'Université de Turin.
Professeurs Couturat et Leau.
Marquis de Beaufront, sans qui l'Esperanto serait demeuré vraisemblablement mort-né.
Docteur Boubier, de l'Université de Genève.

Et encore MM. Hugon, anglais ; Mackensen, San-Antonio, Amérique ; Mayer, Chicago ; Dr Max Talmey, New-York ; Dr Hermann, Autriche ; Kofman, Odessa ; P. de Janko, Constantinople ; Rosenberger ingénieur, St-Pétersbourg, vice-président de l'Académie d'Idiom Neutral, etc., etc.

Paris qui jouit de „ camelots du Roi ", envoie en province et à l'étranger, une variété de camelots, les „camelots du Majstro" chargés d'aider à se gonfler les grenouilles qui veulent se faire aussi grosses que le bœuf.

Tout de même, il y a, dans la liste que nous venons de citer, des noms qui valent peut-être ceux des „camelots" et „courtiers de librairie" que Paris expédie aux frais... de la Princesse... naturellement !

Commandant LEMAIRE, Ch.

Extrait du journal „Le Jour", *de Verviers.*

de Wien ; plue un vicprezidanto (subsignanto di ta artiklo) un sekretaryo-kasisto ed ok membri.

Nune on su okupas pri l'elekto — regula e per skribita voti — di kin nova membri : linguale un angla, du franci e du germani.

Plue, la elekti eventis por la konstituco di la lingual Akademio, di qua la rolo esos precize studyar omna nuva propozi qui, per sa nombro mem, facas la max bona pruvo pri la malsupereso di Esperanto e pri la neceso preferar la simpligita Esperanto, plibonigita da la Deligitaro e nomizita :

Internaciona Linguo di la Deligitaro.

Ni redicez ke, ta proyekto ne prezentas, quale la primitiva Esperanto, sakra e nechanjebla libri, malgre la sensencaji e la ridindaji quin la sperienco e la studyo malkovris en li, no ! Linguo Internaciona esas prezentata quale linguo senfine perfektebla.

La rolo di l'Akademio de la Deligitaro esos guidar ta perfektebleso. Por montrar quo esos ta Akademio, yen kelka nomi propozita a la votanti :

Prof. Jespersen, di l'Universitato de Kobenhavn;
Profesoro Baudouin de Courtenay, di l'Universitato de S. Peterburg ;
Profesoro Oswald (videz supre);
Profesoro Balint, di l'Universitato de Kalozsvar, Klansenburg ;
Doktoro Liesche, germana kemiisto;
Pastoro Schneeberger, prezidanto di l'kongreso esperantista en Genève;
Profesoro Peano, di l'Universitato de Turino;
Profesori Couturat ed Leau ;
Marquizo de Beaufront, sen qua Esperanto esus versimile nask-mortinta ;
Doktoro Boubier, di l'Universitato de Genève.

E ankore Siori Hugon, angla; Mackensen, San-Antonio, Ameriko; Mayer, Chicago; Doktoro Max Talmey, New-York; Doktoro Hermann, Austrio; Kofman, Odessa; P. de Janko, Konstantinopolo; Rosenberger, injenioro, S. Peterburgo, vicprezidanto di l'Akademio d'Idiom Neutral, e. c., e. c.

Paris, qua havas la *„Camelots du Roi"* (Rejalkamlotvendistichi) sendas en provinco ed exterlando specalajo di *„camelots"* la *„camelots* di l'Maestro" komisita por helpar la rani qui volas su facar „tam dika kam bovo".

Tamen on opinionos ke existas en la listo quan ni jus donis, nomi qui forsan valoras ti di la *„camelots"* e „libri-kurtajisti" quin Paris expedias, dank a la mono di...... altru, kompreneble !

Komandanto LEMAIRE, Ch.

Tradukita de la jurnalo „Le Jour", *de Verviers.*

Kroniko di la Grupi.

Traduction littérale.

Bonveno. — Le 5 août, le lt Giminne a donné une conférence (la 2e) au „Cercle Photographique" d'Ixelles. Y assistaient une cinquantaine de photographes amateurs, auxquels l'orateur expliqua surtout les principales améliorations introduites en E. P. par la délégation. Bonne semence qui probablement germera bientôt.

Le dimanche suivant, d'assez nombreux Bruxellois de diverses sociétés invitées par Bonveno, firent une excursion à Genval, lieu de cure déjà très connu. Là ils furent reçus de la manière la plus affable par M. le Dr Nyssens, président de la Société Végétarienne de Belgique, à la „Villa Anglaise" où se trouvent environ 40 personnes en villégiature, surtout des Anglais. Quarante heureux jouissant de la quiétude de cette attirante nature! Suivit une visite de quelques minutes dans la vaste construction où est captée l'eau minérale de Genval (délicieusement fraîche, naturellement, en ces brûlantes journées!). Puis aussitôt, longue, joyeuse suite de promeneurs diversement colorée, à cause des „vêtements pour soleil" des dames, en flanant alla par des sentiers ombreux le long du bord du lac. De l'autre côté de celui-ci se voit une pente escarpée, sur laquelle des maisons d'été parsemées, sont assises dans une lumière tropicale, au sein d'une végétation vraiment ravissante. Tout-à-coup, notre guide, le Dr Nyssens, disparaît dans un fouillis de bois; le sentier devient à peine visible : très mauvaise situation pour les robes délicates des dames, et surtout pour leurs chapeaux si amples! On appelle : par ici, par ici! La clef de l'entrée est perdue! Inénarrable gymnastique, rires, cris, farces. Voici enfin que nous atteignons le „théâtre de verdure", grand amphithéâtre en pente, avec des bancs de briques, où peu à peu les arrivants fatigués s'asseyent commodément.

Alors le lieutt Giminne, debout sur la scène herbue explique à grands traits, à la nombreuse assistance, les grands avantages de la langue auxiliaire internationale, et fait un petit parallèle entre celle-ci et le Végétarisme. Un Monsieur anglais complaisant, M. Wright, de la Société Végétarienne de Manchester, traduit phrase par phrase. Comme on peut le supposer l'effet produit est considérable. Puis M. le Dr Nyssens, après avoir dit quelques mots en faveur de l'Esperanto et de la Délégation, expose le but et la justification du Végétarisme : alimentation hygiénique, naturelle; pas de viande, de poisson, de boissons alcooliques, de mets frelatés ou toxiques; ce régime convient à toute personne bien portante; pour ses pratiquants il ne faut plus d'abattoirs; le sacrifice de nombreuses créatures conscientes devient inutile — Outre sa

Originalo.

Bonveno. — La 5a di Agosto, Lto Giminne konferencis (duesmafoye) che la „Cercle Photographique" d'Ixelles. Asistis kindeko de fotograferi, a qui la parolanto precipue explikis la chefa emendi introducita en E. P. da la Delegitaro. Bona semajo qua probable balde jermifos.

Dum la sequanta sundio, sat multa Bruselani de plura Societi invitita da *Bonveno*, exkursis a Genval (Jenval), kuraceyo jatre vaste konocata. Ibe li esis max afable aceptata da Sro Dro Nyssens, prezidanto di la Belga Vejetarana Societo, en la „Villa Anglaise", ube trovesas nun cirke quardek „vilegiaturanti" la plumulto Angla. Quardek felici juanta la quieteso di ta loganta naturo! Sequis kelkminuta vizito di l'vasta konstrukturo, ube kaptesas la Jenvalaquo minerala (delicoze fresha, kompreneble, en ica varmega jorni!). —

Quik pose, longa, joyoza promenantaro, diverskolorizita de la siorinal sunvesti, flaneme iris per ombroza voyeti segun la bordo di la lago. Trans ica videsas eskarpa inklineso, sur qua dissemita somerdomi sidas en tropikal lumo, meze vejetantaro vere ravisanta.

Subite nia guidanto, Dro Nyssens, malaparas en boska densajo; la voyeto divenas apene videbla : malbonega situeso por la delikata virinal robi, precipue por la tante ampla chapeli! On vokasadhike, adhike! La klefilo di l'enireyo perdesis!... Nenaracebla gimnastiko, ridi, krii, joki. Yen fine ni atingas la „Verdoza teatro" (théâtre de verdure), granda inklina amfiteatro kun brika benki, ube pokope l'advenanti fatigita su sidigas komode.

Lor Lto Giminne, staranta sur herboza ceneyo, explikas rezume a la nombroza audantaro la granda avantaji di la helplinguo tutmonda e skisas paralelo inter ica e la vejetarismo; komplezema angla, Sioro Wright, ek la Vejetarana Societo de Manchester, tradukas frazope. Konjektinde, l'efekto esas grava. Pose Sro Dro Nyssens, pos dicir kelka favoroza vorti pri Esperanto e la Delegitaro, expozas la skopo e la justigo di l'vejetarismo: higienal, natural nutrado; nul karno, fisho, alkoholoza drinkajo, nek pladi falsigita o toxika; ta dieto konvenas por omna bonstanda persono; por sa praktikanti on neplu bezonas bucheyi; sakrifikar multa koncianta enti divenas neutila. Ultre sa dieto, la vejetarismo implikas

diététique, le végétarisme implique l'amour du grand air, de la nature, des fleurs, du soleil, de la vie simple et naturelle qui exalte l'amour du prochain ayant le même idéal. C'est pourquoi, ajoute le Dr Nyssens, le végétarien, prêt à étendre ce sentiment de fraternité à l'humanité tout entière, accepte avec joie toute nouvelle ressource qui permet aux peuples de se rapprocher et de se comprendre. C'est pourquoi d'instinct, il s'intéresse à la langue internationale qui lui permet de communiquer avec des frères de toutes nationalités. Les deux orateurs sont chaudement applaudis. Suivent deux déclamations en français et en ilo, après lesquelles l'auditoire gravit la colline jusqu'au beau restaurant du „Trèfle à quatre". Ici nous envahissons bruyamment chambres et balcons. Servantes et garçons au rouge visage, montent, courent, descendent, suent, s'agitent de toutes les façons. Tous nous commençons à avoir grand' faim. Les végétariens occupent un salon, les amateurs de viande s'installent dans un autre. Service très difficile, évidemment, à cause de la trop grande affluence de la clientèle. Beaucoup commencent à se fâcher, protestent aigrement que leur ventre vide ne devient pas satisfait. D'autres, philosophiquement dévorent des morceaux de pain pour tromper leur estomac. Ce spectacle non attendu est tout-à-fait amusant. Il ne figurait pas au programme!

Après ce repas agité, les „ayant plus ou moins soupé" emportent eux-mêmes la vaisselle, et apprêtent le salon principal pour une petite fête du soir. Chacun se rassied. Série improvisée de morceaux de salon variés. Mlle Vauthier déclame sentimentalement le „Voyage en Calabre" en ilo, Mlle L. Detry, avec non moins de talent, récite un touchant drame de famille; entretemps, un petit garçon plein de vie et une charmante fillette chantent ou racontent volontiers leur petit répertoire. Mais la plus aimable et la plus gracieuse de tous fut certainement Mlle Georgette Detry, jeune virtuose pianiste, qui fit chaleureusement applaudir deux morceaux joués à la perfection; ses doigts admirablement agiles, en courant sur le clavier, lui font traduire n'importe quelles nuances et quels sentiments, de la plus belle manière.

Tous s'étonnèrent que le moment du départ était arrivé avec tant de hâte. Enfin nous quittâmes ce charmant lieu de repos, espérant tous le revoir souvent. Comme souvenirs nous avions distribué, selon la coutume de nombreux *guidlibreti* parmi nos nouveaux amis. En somme très bonne journée pour notre belle langue auxiliaire.

Le 22 août, les mêmes causeries ont été refaites d'une manière plus amplifiée devant un nouveau public prévenu par un articulet publié dans *Le Soir*; quelques assistants avaient

prizar libera aero, naturo, flori, suno, simpla e natural vivado qua incitas amar l'altri aspiranta ad sam idealo. Pro to, adjuntas Dro Nyssens, la vejetarano, pronta por disvastigar ta fratal sentimento til la tuteso di l'homaro, joyoze aceptas omna nuva moyeno, per qua la populi povas su interproximigar e komprenar. Pro to, instinte, il interesesas pri la linguo internaciona, qua permisas ad il komunikar kun frati de omna nacionalesi. La du diskursanti varme aplaudesas. Sequas du deklamuri franca ed ila, pos qui l'audintaro acensas la monteto, til la bela restoreyo „Trèfle à quatre" (Quarfolya trefo). Hike ni invadas bruiseme omna chambri e balkoni.

Servantini e garsoni redvizaja, acensas, kuras, decensas, sudorifas, agitesas omnamaniere. Ni omni tre hungreskas. Vejetarani okupas salono, karnani su instalas en altra. Servado tre malkomoda, kompreneble, pro la tromulteso di la klientaro. Multi iraceskas, akre protestas ke sua vakua ventro ne kontentijis. Altri filozofeme divoras panopeci por trompar sua stomako.

Ta ne-expektita spektaklo esas tute amuzanta. Lu ne esis en la programo!

Pos ta trubloza repasto la plu-o-min supeinti (!) forportas ipsa la manjilari, e prontigas la chefa salono por vesperal festeto. Omni resideskas. Improvizata seryo de varyata salonpeci. Dlo Vauthier deklamas sentimentoze la „Voyajo en Kalabrio" en Ilo. Dlo L. Detry ne min talentoze recitas emociganta hemala dramo; intertempe vivoza puero e charmanta puerino volunte kantas o rakontas lia repertoryeto. Sed la max aminda e gracyoza ek omni, certe esis Dlo Georgette Detry, yuna virtuoza pianistino, qua igis varmege aplaudar du peci perfekte ludita; elsa admirinde ajila fingri, trakurante la klavaro, igas ica tradukar omnirga nuanci e sentimenti segun la max bela maniero.

Omni astonesis ke la momento di departar tante hastoze advenis. Finale ni livis ta charmoza ripozeyo, omni esperante ofte revidar lu. Quale memoraji, ni esis, segun la kustumo, distributinta multa guidlibreti inter nia nuva amiki. Sume bonega jorno por nia bela interlinguo.

La 22a di agosto, la sama paroladi plu amplifigita refacesis avan nuva publiko, avertita per artikleto insertita en *Le Soir*; kelk asistanti esis

reçu une invitation personnelle. A cause de l'incertitude du temps, cette seconde réunion, au lieu d'être tenue au „Théâtre de Verdure“, le fut dans la grande Salle de l'Etablissement des Eaux de Genval, sous la présidence de M. l'avocat Smets, directeur du dit établissement. Elle se termina par un brillant discours ayant pour sujet „le végétarisme au point de vue social“ et prononcé par M. l'avocat Roux, vice-président de la Société Végétarienne de France et bâtonnier de l'Ordre des avocats, à Amiens.

ricevinta personal inrituro. Pro la necerteso di l'vetero, ta duesma kunveno, vice eventar en la „Théâtre de Verdure“ eventis en la chambrego di l'Exploteyo di la Jenval'al aqui, sub prezido di S^{ro} advokato Smets, Direktoro di ta exploteyo. Lu finis per brilanta diskurso pri „la vejetarismo sub social vidpunto“ da S^{ro} advokato Roux, Vicprezidanto di la Franca Vejetarana Societo e Bastonero (estro) di l'Ordeno di l'advokati en Amiens.

A. G.

Lettre ouverte à M. COLAS,

Rédacteur en chef de „ESPERO KATOLIKA“.

MONSIEUR,

Pour vous avoir mis le nez dans vos petites ordures, vous nous avez adressé une lettre soi-disant rectificative en en sollicitant humblement la publication.

Votre sollicitation a été exaucée, en même temps que nous vous remettions le nez où vous savez, et que nous vous mettions au défi de reproduire nos textes.

Vous avez parlé de loyauté, vos procédés prouvent que vous ignorez, ici encore, de quoi vous parlez.

L'abbé Peltier, qui est mort ignorant de toute „renégation“ serait, dites-vous, votre „vénéré maître“.

Vous avez la plaisanterie osée, l'abbé Peltier, que nous sachions, n'avait pas renoncé à la robe des bons prêtres.

BELGA SONORILO.

Kroniko.

La „Libera Societo Ilo“ de Berlin pregas omna samideani e amiki de nia linguo e afero, ke li sendez ad ol kelka vorti per postkarto o letro, pro ke ol povos facar bona e fruktoza propagado.

Usez la sequanta adreso :

Libera Societo Ilo,
Berlin, Alte Jakobstr. 37,
Louisenstädt. Konzerthaus.

Internaciona Linguo Klubo de Kobenhavn balde komencos kursi por komencanti en Esperanto simpligita; la guidanti di la kursi esos : Injeniero Gjerulff, ante prezidanto-sekretaryo di *Societo de Esperantistoj en Kopenhago,* Damzeli Funck, instruistino di l'municipala lerneyi de Kobenhavn e Gunvar Monster.

La kursi apertesos por omni ed esos gratisa.

Nia amiki qui deziras plua informi pri nia movo en Kobenhavn povas adresi sua letri a Damzelo Gunvar Monster, de qua la exakta, sola adreso esas :

Osterbrogade 54 B. Kobenhavn,
Danio (Danmark).

La Kinesma Kongreso di Esperanto eventis en Barcelono malgre la eventaji quin nia lektanti certe konocas; tamen kelka samideani renuncis facar ta voyajo. La sisesma kongreso eventos probable en Washington, on semblas definitive abandonar la famoza Chautauqua.

„Quankam Chautauqua esas bela loko e on „povas ibe paceme pasigar tempo, la forta „konvinko difuzijis inter la esperantistaro ke ol „ne decas por esperantista kunveneyo.“

(Amerika Esperantisto).

La 16 agosto eventis en Zürich la konto di la voti par elekto di la Akademio da l'*Uniono di l'Amiki di la Linguo Internaciona.*

310 membri votis.

La sequanta samideani esas elektita :

O. Jespersen,	ricevis	305	voci.
L. Couturat,	„	304	„
L. de Beaufront,	„	293	„
P. Hugon,	„	284	„
W. Ostwald,	„	259	„
F. Schneeberger,	„	221	„
L. Leau,	„	211	„
A. Kofman,	„	209	„
P. de Janko,	„	208	„

La Komitato di *l'Uniono* adoptis quale insigno „Stelo blanka sispinta en ronda blua fundo“.

On povas komprar l'insigno che la sekretaryo di l'Uniono, 46, Bahnofstrasse, Zürich. Preco : 50 centimi afrankite per la posto. On devas indikar la formo dezirata : butono o pinglo e adjuntar la preco a la mendo.

Tr. REIN, Imprimisto, Bruxelles.